

sage imagination du patriarche des mages de nos jours ; il s'en faut beaucoup, que ses ouvrages n'aient rien contribué à la corruption des mœurs. " Il composa, pour les femmes, *la Nouvelle Héloïse*, roman écrit avec une plume de feu, où la séduction la plus criminelle est exposée sans remords & sans voile, où la pudeur est sans cesse en péril & toujours offensée, où l'expression brûlante de la passion enflamme les desirs, embrâse l'imagination, où l'innocence se livre au séducteur sans s'en douter, & où le cynique effronté ne rougit pas d'avouer son crime, & de tracer la voie qui l'a conduit à le commettre. "

CET excellent ouvrage qu'on peut regarder comme une réclamation énergique & éloquente contre tous les genres de corruption, est terminé par les vœux les plus sages, par les élans d'un zèle pur & vif pour la religion, la vertu, les sciences & la patrie. S'il pouvoit rester encore quelques doutes sur les vues qui ont dirigé son travail, ils se dissiperoient à la lecture de l'éloquente & pathétique peroraison qui termine l'ouvrage. Bien loin de trouver sa critique excessivement sévère, nous avons cru au contraire que dans quelques cas elle ne l'étoit pas assez, qu'il excédoit plutôt en louanges ; & c'est peut-être le seul reproche fondé qu'on puisse lui faire. (a)

L'édition

---

(a) Hérodote, par exemple, paroît jugé trop favorablement à ceux qui sont persuadés que